

Vivre à Liège

Guillemins : consultation des usagers

Lundi, les navetteurs seront consultés quant à l'accessibilité de la nouvelle gare.

ILS VEULENT cette fois frapper fort. Les associations GAMAH (Groupe d'Action pour une Meilleure Accessibilité aux Handicapés) et ACTP (Association des Clients des Transports Publics) s'associent et organisent ce lundi aux Guillemins une consultation sur l'accessibilité et l'aménagement de la nouvelle gare.

Arrêts de bus trop éloignés

Voilà déjà longtemps que l'ACTP revendique des arrêts de bus plus proche de la future entrée. Actuellement, le projet prévoit de garder des aubris à l'endroit actuel et d'en aménager de nouveaux rue Paradis, « soit bien trop loin », affirment les associations.

« L'aménagement des abords de la gare se dessine selon plusieurs projets, explique-t-on à l'ACTP. Projet banal ou pharaonique, dans un cas comme dans l'autre, on a perdu de vue un aspect essentiel de la mobilité : la connexion train-bus. Quelque 30 000 voyageurs défilent chaque jour dans la gare et on s'attend à une augmentation significative dans les prochaines années ».

Les deux associations font aussi référence à la norme européenne EN 13816 qui cite les exigences de liaisons intermodales : distance à parcourir, confort d'attente... « Ces points ont été oubliés aux Guillemins », assure Vincent Snoeck, directeur de GAMAH.

« Déjà à l'heure actuelle, les navetteurs qui doivent emprunter les nouveaux quais se plaignent de la longueur du trajet. Ce sera exactement la même distance pour ceux qui devront se rendre aux arrêts de bus. Dans toutes les grandes gares, les aubris sont placés à l'entrée ».

Argument d'esthétisme

Malgré les nombreuses interpellations auprès de la Ville, les revendications de l'ACTP n'ont jusqu'à présent pas été prises en compte. Argument : l'esthétisme de la grande place qui se veut aérée.

L'ACTP décide donc de passer à la vitesse supérieure en de-



La liaison train-bus de la nouvelle gare ne fait pas l'unanimité. Obrist

mandant l'avis des usagers eux-mêmes. Lundi, dès 10h30, plusieurs représentants des deux groupements seront à pied d'œuvre pour interpeller et informer les usagers. « Beaucoup ignorent encore qu'ils devront faire un trajet plus long pour emprunter le bus ».

Ils évoqueront aussi d'autres problématiques : médiocrité de la protection contre les intempéries, attente en plein air et sous abris ouverts... Un questionnaire leur sera aussi remis afin qu'ils s'expriment. « Avec quelques milliers de signatures, on recontactera la Ville qui devrait changer d'avis, conclut Vincent Snoeck. Et ce n'est qu'un début ».